

HORS-SÉRIE N°7-2018-10 €

# MÉMOIRE ET VÉRITÉ

LES PARAS FRANÇAIS, UN SIÈCLE D'HISTOIRE



ECPAD

# ASAF

ASSOCIATION DE SOUTIEN À L'ARMÉE FRANÇAISE

### « Ce que je demande, je le fais »<sup>1</sup>

Pour son septième numéro hors-série depuis 2012, l'ASAF a choisi de mieux faire connaître les 100 années d'existence du parachutisme militaire français.

Elle le fait d'autant plus que 2018 est l'année du choix par les élèves-officiers des Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan des généraux Fourcade et Le Boudec comme parrains de promotions. C'est aussi le 70<sup>e</sup> anniversaire de la décision de prendre saint Michel comme saint patron des paras.

Elle fait enfin ce choix car les parachutistes sont présents aujourd'hui dans les trois armées (Terre, Marine et Air), dans les organismes interarmées (COS, DRM, SSA,...), ainsi que dans la Gendarmerie et dans d'autres organismes tels que la DGSE.

Ce numéro explique comment on est passé du parachute comme moyen de secours pour les aéroscopiers et pilotes de la Grande Guerre, au parachute manœuvrable dans les régiments et à l'aile destinée aux unités de commandos engagées discrètement loin derrière les lignes ennemies pour y mener des opérations spéciales.

Mais quelles que soient les modalités de mise en place, - aéro largage, posé d'assaut ou hélicoptage -, ce sont les conditions d'engagement au sol de ces soldats du ciel, souvent isolés, équipés de moyens légers, qui vont conduire ces unités à développer des qualités de cohésion, de rusticité, d'endurance, d'adaptation et d'innovation. Si la condition physique est vitale, l'audace et la recherche de la surprise sont essentielles pour compenser leur infériorité numérique.

Dans ce type d'engagement, la place et le rayonnement du chef sont déterminants. Il saute avec ses hommes et commande par l'exemple. Ce style est la marque de tous les chefs parachutistes dont le plus emblématique et le plus médiatisé fut incontestablement, aux yeux des Français, le général Marcel Bigeard. Son style naturel, sa rigueur dans l'entraînement physique, son sens tactique, fruit d'une minutieuse étude du terrain et de l'ennemi, et sa faculté d'adaptation aux situations les plus délicates ont marqué des générations d'officiers et de sous-officiers de notre armée à l'instar d'un Leclerc ou d'un Lyautey.

Les parachutistes ont souvent été décriés par ceux qui collaboraient avec les adversaires de la France que ce soit en Indochine ou en Afrique du Nord. Mais les récentes interventions humanitaires, qui permirent de sauver de nombreux ressortissants français et européens en Afrique, et, depuis 2013, l'engagement dans la lutte contre les terroristes islamistes ont permis aux Français de découvrir le vrai visage de ces paras, déterminés et prêts à se sacrifier pour la Patrie.

L'ASAF remercie les contributeurs et relecteurs, tous bénévoles, qui ont permis la réalisation de ce numéro. Elle y associe ses partenaires sans lesquels ce projet n'aurait pu voir le jour, ainsi que l'ECPAD et le SHD pour les remarquables documents iconographiques qu'ils ont bien voulu nous confier.

*Henri PINARD LEGRY*

*Président de l'ASAF*

---

<sup>1</sup>/ Général Marcel Bigeard

# SOMMAIRE

## LES PARACHUTISTES FRANÇAIS, UN SIÈCLE D'HISTOIRE

Un siècle de parachutisme militaire

Jacques *LECHEVALLIER*.....P6

La prière du para..... P14

### LES PIONNIERS 1915-1945

Aérostiers et parachutes

Jean-François *NICLOUX*.....P16

Les parachutistes français dans la Grande Guerre

Marie-Catherine et Paul *VILLATOUX*.....P19

Création du parachutisme militaire français

Claude *SEILLIER*..... P22

Les parachutistes SAS de la France libre

Patrick *CHAMPENOIS*.....P26

Georges Bergé, un homme hors du commun

Anne et Jill *BERGE*.....P33

### L'INDOCHINE 1945-1954

Octobre 1950, les paras sur la RC 4

Pierre *MONTAGNON*.....P36

Le groupement de commandos mixtes aéroportés : des paras très « spéciaux »

Michel *DAVID*.....P44

L'épopée de Tu Lé .....P49

Opération sur Tu Lé

Guy *LEONETTI*.....P50

*Hirondelle*, l'opération aéroportée sur Lang Son

Michel *DAVID*.....P53

Opération *Hirondelle*, sur Lang Son, lettre du lieutenant Le Boudec à sa mère

Lucien Le *BOUDEC*.....P56

Le service de Santé des TAP à Diên

Biên Phu Jean *RENAULT*.....P62

### L'ALGÉRIE 1954-1962

Sauter en Algérie

Pierre *MONTAGNON*.....P70

Les paras, pionniers de l'opération héliportée

Pierre *ZAMMIT*.....P71

Un nouveau vecteur opérationnel : le

DIH Pierre *MONTAGNON*.....P74

La bataille d'Alger ou les paras dans la ville

Michel *KLEN*.....P77

Père Louis Delarue.....P81

Héliportages d'assaut en Algérie

Pierre *MONTAGNON*.....P82

Le capitaine Serge Beaumont

Promotion de Saint-Cyr.....P85

Portrait d'un sous-officier para : Ziemski Zbrigniev

Pierre *MONTAGNON*.....P87

Les fusiliers commandos de l'Air

Claude *SEILLIER*.....P90

### LES OPEX DEPUIS 1956

1956 : Suez, succès militaire, échec politique

Jacques *LECHEVALLIER*.....P94

1961 : Bizerte, l'opération *Charrue*

François *CANN*.....P96

Un engagement méconnu : la 6<sup>e</sup> compagnie parachutiste d'infanterie de Marine au Tchad

Alain *GOSSET*.....P105

1977 : Opération *Mazurka*, « *il faut sauver Kolwezi !* » Michel **FRANCESCHI**.....**P109**

1978 : Opération *Bonite*, pourrait-on refaire Kolwezi aujourd'hui ?  
*Bruno DARY*.....**P114**

1989 : mission humanitaire aéroterrestre du 8<sup>e</sup> RPIMa dans le Ténére  
*Raymond KUNTZMANN*.....**P121**

1994 : Sarajevo, les appelés du 9<sup>e</sup> régiment de chasseurs parachutistes  
*Bernard OBERTO*.....**P127**

1994 : Rwanda, opération *Amaryllis* à Kigali *Henri PONCET*.....**P130**

## **LES PARACHUTISTES AU SEIN DES ARMÉES**

Les avions utilisés pour le parachutisme militaire français depuis les années 1930  
*Alain BEVILLARD*.....**P136**

Livraison par air  
*Robert TRAVAILLOT*.....**P140**

Juin 1992 : création du COS  
*Maurice LE PAGE*.....**P151**

Marins et parachutistes  
*Sylvain LEULIET*.....**P155**

Le renouveau des fusiliers commandos de l'Air depuis 1965  
*Claude SEILLIER*.....**P161**

Le savoir faire aéroporté : une capacité indispensable pour le GIGN  
*État-major GIGN*.....**P164**

11<sup>e</sup> Choc : du BCAP au 11<sup>e</sup> RPC  
*FNAP*.....**P166**

## **L'ESPRIT PARA**

L'esprit parachutiste  
*Jean SALVAN*.....**P172**

Paras *start up* : le laboratoire du 13<sup>e</sup> régiment de dragons parachutistes  
*Georges LEBEL*.....**P176**

Les chuteurs opérationnels  
*Patrick CHAMPENOIS*.....**P177**

Les liens du sang *Henri PONCET*.....**P180**

Service militaire au 6<sup>e</sup> régiment de parachutistes d'infanterie de Marine  
*Pierre OLHAGARAY*.....**P182**

Caporal appelé au 6<sup>e</sup> RPIMa  
*Patrice OURNAC*.....**P183**

Appelé au « 6 »  
*Thibault de MONTBRIAL*.....**P184**

La 11<sup>e</sup> brigade parachutiste aujourd'hui  
*Patrick COLLET*.....**P185**

« *L'entraide* est la mémoire et la conscience des troupes aéroportées »  
*Yves JACOBS*.....**P190**

Servir toute notre vie l'idéal de nos vingt ans *Anne-Marie QUENETTE*.....**P193**

## **ANNEXES**

Lexique.....**P194**

Biographies.....**P196**

Bibliographie.....**P202**

Partenaires.....**P204**

FNAP

UNP

Les Gueules Cassées

La Fédération Maginot

Les Ailes Brisées

## Opération *Hirondelle* sur Lang Son Lettre du lieutenant Le Boudec à sa mère



DR

*Les environs de Lang Son*

**Ma chère Maman ;**

**Nous venons de nous payer une jolie balade, et comme vraisemblablement tu es au courant par les journaux, je vais me contenter de te donner un récit de cette opération, vue par un exécutant modeste, en gros, un extrait de notre journal de marche.**

**16 juillet.** Je me lève à six heures pour aller entraîner les tireurs d'élite de la compagnie. En cette journée de juillet, le soleil est intenable dès sept heures. Tous les tirs sont minables. Nous ruisselons de sueur et torse nu, j'attrape une nouvelle couche de bronzage et quelques coups de soleil.

**9h30.** Un camion vient me chercher car le bataillon est mis en alerte imminente. Déjeuner sur le pouce, nous sommes en tenue de campagne et sacs prêts.

**14h00.** Tout le personnel est consigné. Pas de sieste malgré la chaleur accablante. Nous tournons en rond sans savoir où nous mettre ni quoi faire pour lutter contre la chaleur et le sommeil.

**17h00.** Le commandant est appelé à l'état-major.

**18h30.** Les commandants de compagnie reçoivent les ordres du commandant.

**19h00.** Les ordres sont transmis aux compagnies. Nous sautons sur Lang Son demain matin pour détruire quelques dépôts. Un autre bataillon, le 8, saute avec nous. L'opération doit être « *courte mais violente* », et très pénible du fait de la chaleur et des kilomètres à parcourir.

**20h30.** Nous dinons au mess, puis allons faire notre plan de saut et vérifier que tout le matériel est prêt.

**22h30.** Tout paraît prévu, le réveil doit avoir lieu

à 2h30. Nous essayons de prendre un peu de sommeil, mais il fait trop chaud et nous sommes éternés.

**17 juillet. 2h30.** Réveil, café. À 3h30, nous sommes dans les camions qui doivent nous conduire à Bac Maï, l'aérodrome encore endormi et tout noir où seuls les phares des camions nous éclairent. Nous touchons nos parachutes et les essayons. Le décollage doit avoir lieu à 6h30. Si le temps est mauvais, l'opération sera annulée. Quelques nuages parsemément le ciel et je crois que plus d'un d'entre nous souhaite qu'ils deviennent plus nombreux. Lang Son en effet rappelle le désastre de Cao Bang de 1950, où les effectifs de huit bataillons français ont été tués ou faits prisonniers. Le Viet est dans le coin en force et l'accueil peut être rude.

**6h30.** Assis dans le *Dakota*, le troisième de la première vague (il y en a soixante-dix en tout), on vient me prévenir que le décollage est retardé d'une heure. L'annulation se précise. L'avion dans lequel je me trouve est en panne et nous devons nous transborder dans un autre, ce qui est pénible, car nous avons nos sacs et notre armement en plus de nos parachutes. Serrés de partout, écrasés sous une charge de près de trente kilos, nous ruisselons de sueur alors que le soleil se lève à peine. Nous n'osons pas toucher à nos bidons de peur de crever de soif en bas, à Lang Son.

**7h00.** L'avion se range sur la piste suivi de tous les autres. Nous roulons et nous voilà en l'air. Plus question d'annulation. Le saut se précise diablement.

**7h20.** Après un grand tour au dessus du delta, nous repassons sur Hanoï où le spectacle est, paraît-il, très impressionnant.

**8h00.** Après une série de crochets pour dérouler les renseignements viets, nous sommes maintenant au dessus des montagnes. Grosse



ECPAD

*Peu avant le largage*

émotion au cours du voyage : les avions volaient aile dans aile, et par suite d'un trou d'air, nous avons failli percuter notre voisin.

**8h05.** Nous perdons de l'altitude et les détails au sol se précisent. Je cherche à me reconnaître d'après les photos aériennes que j'ai reçues avant le départ. Près de moi mon radio, qui a le mal de l'air, vomit consciencieusement.

**8h07.** Le fatidique « *Debout, accrochez* » que j'ai si souvent donné comme largueur vient de nous être ordonné.

**8h10.** La sonnette du saut. Le premier part en plongeant, mon radio le suit de même et pour ne pas perdre de temps, je fais de même. Pourvu que ça s'ouvre ! Boum, ça y est. Nous sommes déjà quatre vingt-dix en l'air guettant les coups de feu ou les rafales qui peuvent nous accueillir... Rien. Je repère la gaine radio qui descend doucement, puis le terrain de façon à m'orienter. Hé, il faudrait penser à l'atterrissage et sans m'en rendre compte j'ai dérivé et me voici au-dessus d'un petit hameau. Trop tard pour manœuvrer, je vais me payer un arbre. Pourvu que je ne me casse rien. Fracas de branches brisées et me voilà seul près d'une maison, suspendu à trois mètres en l'air dans une touffe de bambous, n'arrivant pas à me dé-



**Camion Molotova russe et munitions chinoises découverts lors de l'opération**

graver. Apparemment pas de casse mais pas mal d'égratignures. Pourvu que personne ne sorte de la cagna avec un coupe-coupe décidé à me faire mon affaire. Au dessus les vagues continuent à déverser les parachutistes. Aidé par le caporal Piers, je me secoue, descends un peu et réussis une prise de contact avec le sol sur les mains. Le style est peu académique, mais il a l'avantage d'être efficace d'autant que les coups de feu commencent à claquer. Pas question de récupérer mon parachute et je rejoins mes deux radios tombés dans une rizière. Nous récupérons la gaine de nos postes et je fais deux prisonniers qui feront d'excellents porte-postes. Le regroupement se passe bien. J'indique aux hommes de la compagnie où ils doivent aller et je m'y rends moi-même à travers la rizière jonchée de parachutes. Je trouve le commandant Bigeard tombé dans une mare et littéralement couvert de boue.

**9h30.** Tout se passe bien. Les Viets surpris ne réagissent pas et deux compagnies vont vers leur objectif. Nous protégeons le parachutage du matériel tout en étant prêt à leur porter secours. Rien à signaler. L'œil rivé aux jumelles, Trapp et moi explorons chaque recoin du paysage.

**11h00.** Les deux compagnies envoyées sur les grottes où se trouvent nos objectifs se font recevoir par quelques rafales. Nous partons pour déborder par le sud. En chemin, nous rencontrons deux brancards : un tué, un blessé dans la compagnie Lepage. Les avions piquent à trois cents mètres de nous sur les objectifs que nous leur désignons.

**12h00.** Tous les objectifs sont coiffés. Quelques Viets ont été tués et il n'y a pas d'autres pertes chez nous. Nous pénétrons prudemment dans les grottes et tout de suite la radio commence à crépiter de communiqués de

victoire. « *J'ai trouvé ceci !, moi cela !, etc.* ». La palme revient à Magnillat qui tombe sur un dépôt de plus de mille fusils-mitrailleurs (de quoi équiper trois divisions). Des canons, des munitions... Pour ma part, avec les deux commandos que je commande pour l'occasion, je tombe sur un dépôt de moteurs, pneus et essence. L'exploration avec des lampes électriques est périlleuse car à tout moment une rafale viet peut partir. Poursuivant vers le fond de la grotte, nous entendons des chuchotements à quelques dizaines de mètres devant nous. Je rends compte à Trapp, mon commandant de compagnie, et, prêts à ouvrir le feu, nous nous déplaçons discrètement. Au moment où nous allons tirer, j'entends sur le réseau radio du bataillon que l'adjudant Herraud rend compte lui aussi de la présence d'éléments non identifiés dans la grotte qu'il est en train de fouiller... La grotte de Ky Lua possède deux entrées et nous avons failli nous entre-tuer !

**16h00.** Les explosions se succèdent. Nous détruisons et incendions notre butin. Le soleil nous écrase, mais la joie du succès nous fait oublier soif et fatigue. Il faut décrocher cependant car le coin peut devenir malsain.



*Lang Son : para français posté et propagande communiste*

**18 juillet. 3h00 du matin.** Nous avons fait vingt-cinq kilomètres. Je suis en tête de colonne et dans ce paysage lunaire, à peine éclairé, craignant à chaque pas le déclenchement d'une embuscade, le voyage manque d'agrément. Malgré la nuit, il fait toujours une chaleur étouffante, près de 45°, et la fatigue commence à se faire sentir.

**3h30.** Nous prenons liaison avec les légionnaires du 2<sup>e</sup> BEP chargés de nous recueillir puis, après avoir passé une rivière sur des bateaux pneumatiques car le pont est détruit, nous nous affalons dans l'herbe pour prendre du repos sous la protection des légionnaires. Il est impossible de marcher dans la journée. Nous recevons des parachutages de vivres et même de pains de glace car nous n'avons plus d'eau. Des hélicoptères évacuent blessés et malades car il y a plusieurs cas de paludisme et de coups de chaleur.

**17h00.** Nous reprenons la marche vers Dinh Lap. Trente-cinq kilomètres à faire cette nuit. L'allure est lente, il fait chaud et la fatigue de la veille se fait sentir.

**22h00.** Vallet s'évanouit, il faut le brancarder.

**22h30.** Baïer, notre nouvel affecté, a un coup

de chaleur et il faut le brancarder.  
**23h00.** Baïer vient de mourir de fatigue. Nous l'enterrons à la hâte sur le bord de la route.

**19 juillet. 4h00.** Nous traînons jusqu'à Dinh Lap où une colonne venue de Tien Yen nous recueille. À peine arrivés nous nous couchons et nous nous endormons. Beaucoup d'hommes ont terminé pieds nus et sont littéralement exténués.

**6h00.** Le soleil nous réveille et, comme des camions doivent nous prendre pour nous emmener

à Tien Yen, nous nous préparons après avoir fait chauffer un café très fort.

**12h00.** Nous embarquons dans les camions.

**17h30.** Arrivé à Tien Yen après un voyage de trente kilomètres sur une route coupée de fondrières. Toutes les grosses « huiles » d'Indochine sont là pour nous accueillir. Le camion de Trapp étant resté en panne, je me trouve en tête de colonne. Le commandant Bigeard a précédé la colonne en jeep. Il revient vers nous et me prévient de remettre un peu d'ordre dans nos tenues car « *un tas de maréchaux* » se préparent à nous accueillir. Effectivement, quelques kilomètres plus loin, l'amiral Auboyneau, le général Cogny qui commande au Tonkin, et le général Gilles qui a monté toute l'opération, nous accueillent très chaleureusement.

**18h00.** Le bataillon au complet s'effondre pour dormir dans une prairie qui nous sert de bivouac. Une rivière à proximité nous permet d'enlever le plus gros de la crasse, de la sueur et de la poussière que nous accumulons depuis trois jours.

*Lieutenant Lucien LE BOUDEC*

*Officier adjoint de la compagnie Trapp du 6<sup>e</sup> BPC*



## Biographies

### Alain BEVILLARD

Le général de corps aérien (2s) Alain Bévillard, entre à l'École de l'Air de Salon-de-Provence en 1968, puis choisit la spécialisation « pilote de transport ». Il déroule sa carrière dans cette spécialité. Il commande notamment l'escadron « Anjou » à Evreux dont il réceptionne le premier appareil *Transall NG* avant de prendre, en 1983, de nouvelles responsabilités à l'EMAA où il y rédige, entre 1983 et 1984, la toute première fiche-programme de l'avion militaire de transport futur, aujourd'hui *A 400M Atlas*. Auditeur au CHEM et à l'IHEDN, il terminera sa carrière comme inspecteur général de l'armée de l'Air. À la retraite, il se consacre à ses recherches et publie ses deux volumes de *La « Saga » du transport aérien militaire français, de Kolwezi à Masar-e-Sharif et de Port-au-Prince à Dumont D'Urville*, édités par « L'Esprit du livre-Éditions ». Très attaché au GLAM, il en a écrit l'histoire jusque là jamais contée parue aux éditions Privat.

### François CANN

Après Saint-Cyr, le sous-lieutenant François Cann choisit l'infanterie coloniale, puis la brigade des parachutistes coloniaux. Il sert en Algérie au 3<sup>e</sup> régiment de parachutistes d'infanterie de Marine et participe aux opérations de Suez (1956), de Timimoun (Sahara en 1957) et de Bizerte. Breveté de l'École supérieure de guerre, il commande le 8<sup>e</sup> RPiMa à Castres et au Liban dans le cadre de la FINUL (77-79). Après avoir été auditeur du Centre des hautes études militaires à Paris, il prend la tête du groupement aéroporté (GAP) et commande l'opération *Diodon IV* à Beyrouth (83-84). Il est chef du gouvernement militaire français de Berlin de 1987 à 1990. Grand-croix de la Légion d'honneur, il a été sept fois cité dont quatre fois à l'ordre de l'armée.

### Patrick CHAMPENOIS

Saint-cyrien de la promotion *Général de Gaulle* (70-72), le général (2s) Patrick Champenois a servi au 6<sup>e</sup> régiment de parachutistes d'infanterie de Marine, à l'école des fusiliers marins et dans divers postes à l'état-major des forces armées de la zone sud de l'océan Indien, au secrétariat général de la Défense nationale, à l'état-major de l'armée de Terre, au centre opérationnel interarmées, en Grande-Bretagne et au SHAPE. Il a participé à plusieurs opérations au Liban, en Centrafrique et aux Comores. Breveté chuteur opérationnel, il a été le 23<sup>e</sup> commandant de l'École des troupes aéroportées de 2001 à 2004.

### Patrick COLLET

Le général Patrick Collet a servi à plusieurs reprises au sein des troupes aéroportées : au 9<sup>e</sup> régiment de chasseurs parachutistes, au 1<sup>er</sup> RCP et enfin comme général commandant la 11<sup>e</sup> brigade parachutiste (août 2017). Il a également servi en école comme commandant de compagnie à l'ESM Saint-Cyr et comme directeur général de la formation à l'École d'infanterie. En état-major, il a notamment occupé les fonctions d'assistant militaire du COMFT, sous-directeur à la DPSD, chef de cabinet du CEMAT, officier général relations extérieures de l'armée de Terre. Il a été engagé à de nombreuses reprises en opérations (Rwanda, Djibouti, Tchad, Ex-Yougoslavie, Afghanistan).

### Bruno DARY

Le général d'armée (2s) Bruno Dary, a commencé sa carrière au 2<sup>e</sup> REP, régiment avec lequel il participe à l'opération sur Kolwezi en 1978, comme chef de section de combat. Affecté à l'état-major de la 11<sup>e</sup> DP, il y sera en charge à la fois de l'entraînement aéroporté et

des études sur la doctrine et l'emploi des parachutistes. De 1994 à 1996, à la tête du 2<sup>e</sup> REP, il sera engagé en Afrique, et en Bosnie. Comme responsable du théâtre africain au centre des opérations interarmées (COIA, devenu depuis le CPCO), il conduira plusieurs opérations aéroportées majeures, dont l'évacuation des ressortissants de Brazzaville en 1997.

Affecté ensuite à la section « doctrine » de l'EMA, il assurera les études sur le concept national des opérations aéroportées (CNOAP). Enfin, dans le cadre de ses fonctions de gouverneur militaire de Paris, il organisera à l'occasion des défilés du 14 juillet, les premiers sauts de démonstration sur la place de la Concorde. De 2013 à 2017, en 2<sup>e</sup> section, il sera président de l'Amicale des Anciens Légionnaires Parachutistes et depuis plusieurs années, il est le vice-président de l'Entraide-Para. Il a toujours affirmé que ses actions de bénévolat ou de mise à l'honneur des parachutistes, ne sont que le « *juste retour à tout ce qu'il a reçu des paras !* »

### Michel DAVID

Saint-cyrien (74-76) et fantassin, le lieutenant-colonel (er) Michel David a débuté une carrière à vocation opérationnelle avant de se consacrer à la formation des jeunes cadres de l'armée française. Poursuivant simultanément des études en Histoire, il a consacré ses recherches à la guerre révolutionnaire, à la guérilla, la contre-guérilla et l'action psychologique.

Docteur en histoire et auteur de nombreux articles, on lui doit les ouvrages suivants:

- *Guerre secrète en Indochine*, 426 p., Lavauzelle, Paris, 2003.

- *Les Bataillons thaïs en Indochine 1946-1954* avec L-M Regnier, Ed. Le pays de Dinan. 2010.

### Michel FRANCESCHI

Saint-cyrien de la promotion *Maréchal de Latre* (1951-53), le général de corps d'armée (2s)

Michel Franceschi a accompli sa carrière dans les parachutistes des troupes de Marine, pour finir inspecteur de cette Arme. Il a en outre commandé une compagnie de parachutistes en Algérie et le 1<sup>er</sup> régiment de parachutistes des troupes de Marine, unité de forces spéciales. Il a exercé ses dernières responsabilités opérationnelles au poste de commandant supérieur des forces armées de Nouvelle-Calédonie durant 4 années de crise. De cette expérience singulière, il a porté un témoignage sans fard : *La démocratie massacrée, Nouvelle Calédonie-Témoignage* (Pygmalion-Gérard Watelet 1998).

### Alain GOSSET

Saint-cyrien de la promotion *Lieutenant-colonel Driant* (65-67), le lieutenant-colonel Alain Gosset sert de 1968 à 1972 au 6<sup>e</sup> RPIMa, à la 6<sup>e</sup> CPIMa et au 8<sup>e</sup> RPIMa. Il rejoint ensuite l'ALAT où il occupe de 1973 à 1991 les fonctions de pilote d'avion (GALREG de Rennes), d'hélicoptère (3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> RHC), de moniteur d'hélicoptère (ESALAT) avant de commander le 4<sup>e</sup> GHl à Souge. Conseiller technique ALAT et TAP au Malawi de 1980 à 1982, il sera nommé au poste d'attaché de Défense au Zimbabwe, accrédité Malawi, Zambie et Botswana, de 1991 à 1994. Retraité depuis 1995, il totalise 5 100 h de vol et 150 sauts en parachute.

### Yves JACOPS

Saint-Cyrien de la promotion « *général de Gaulle* », le général Yves Jacops a été chef de section et commandant de compagnie au 9<sup>e</sup> RCP puis rédacteur à l'état-major de la 11<sup>e</sup> DP. À sa sortie de l'École de guerre, il sert comme chef de BOI au 1<sup>er</sup> RCP. Il a commandé l'ETAP de 1999 à 2001. Il a également été chef d'état-major du Commandement de la force d'action terrestre et a commandé l'École d'application de l'infanterie. Il a participé à plusieurs opérations au Tchad, au Liban et dans les Balkans.

### Michel KLEN

Le lieutenant-colonel (er) Michel Klen a terminé sa carrière dans le renseignement. Docteur en lettres et sciences humaines, il a écrit plusieurs articles, en particulier dans la revue *Défense nationale*, *Le Casoar*, *Géopolitique africaine*, *la Revue militaire suisse* et le magazine franco-américain *Opérationnels*.

Il a rédigé des ouvrages sur l'Afrique, et sur des sujets de géopolitique et d'histoire militaire :

- *L'odyssée des mercenaires* (Ellipses) ;
- *Femmes de guerre* (Ellipses) ;
- *Les ravages de la désinformation* (Favre) ;
- *La guerre du bluff est éternelle* (Favre) ;
- *La tragédie de l'Algérie française* (Dualpha), son dernier livre.

### Raymond KUNTZMANN

Le général (2s) Raymond Kuntzmann débute sa carrière d'officier dans l'infanterie de Marine parachutiste et choisit initialement le 8<sup>e</sup> RPIMa. Il sert au Tchad à la CPIMa, à Djibouti comme officier TAP et B4, commande une compagnie au 6<sup>e</sup> RPIMa. Il rejoint l'EM 6<sup>e</sup> DLB dès sa création, commande le RIMaP en Nouvelle-Calédonie, puis sert à l'inspection de l'infanterie. Il rejoint La Réunion comme CEMIA des FAZSOI, avec l'opération *Azalée*, puis COMTERRE, avant de rejoindre l'EM de la FAR, puis l'EM du CMIDF, et termine sa carrière comme adjoint territorial du commandant de la RTNO. Breveté de l'École supérieure de guerre, il est titulaire d'un DEA d'histoire militaire et d'études de Défense.

### Jacques de LAMBERT

Saint-cyrien, le général Jacques de Lambert rejoint en 1956 le 20<sup>e</sup> groupe d'artillerie parachutiste engagé en Algérie. Il est parachuté sur Suez avec la première vague d'assaut. Puis il intègre le 35<sup>e</sup> régiment d'artillerie légère parachutiste, et le 14<sup>e</sup> régiment de chasseurs parachutistes. Le putsch des généraux en 1961

met un terme à sa vie de parachutiste « d'active ». Il poursuit alors une carrière partagée entre son arme et les états-majors et finit adjoint au commandant de l'artillerie du 2<sup>e</sup> CA. Adhérent fidèle de l'Union nationale des parachutistes, il assure pendant plusieurs années la présidence du Comité monument Indochine de Dinan pour la Haute-Bretagne.

### Georges LEBEL

Saint-cyrien (1974-1976), chef de peloton de recherche aéroportée, chuteur opérationnel à l'escadron de recherche du 1<sup>er</sup> RHP (unité expérimentale de recherche pour un corps d'armée), le général de division (2s) Georges Lebel est breveté de l'enseignement militaire supérieur et ancien auditeur du *Higher Command and Staff Course*, équivalent britannique du CHEM. En 1995-1997, il commande le 13<sup>e</sup>RDP peu après la « chute du Mur ». Dans la continuité de ses prédécesseurs, il conduit l'évolution de ce régiment qui, fleuron emblématique du renseignement militaire de la Guerre froide, devient ainsi progressivement un outil de plein emploi permanent. En effet, depuis ce tournant du début des années 90, le « 13 » n'a cessé d'être engagé, dès les prémices et dans la durée de toutes les opérations menées par les armées françaises.

En 2<sup>e</sup> section depuis 2010, il mène l'Amicale du 13<sup>e</sup> RDP (peu après l'arrivée du régiment en Aquitaine en 2011) ; depuis 2013, il est également vice-président de la FNAP.

### Lucien LE BOUDEC

Le 1<sup>er</sup> août 1944, Lucien le Boudec rejoint le maquis puis s'engage comme 2<sup>e</sup> classe volontaire au 9<sup>e</sup> bataillon FFI du Morbihan à Lorient. En 1946, il intègre l'EMIA (promotion *Indochine*). Affecté au 6<sup>e</sup> bataillon colonial de commandos parachutistes, il embarque pour l'Indochine en 1949. Il y combattra 2 ans. En 1952, il fait un

deuxième séjour, affecté au 6<sup>e</sup> bataillon de parachutistes coloniaux (BPC) commandé par le chef de bataillon Bigeard. Il sera parachuté sur Diên Biên Phu en mars 1954. Nommé capitaine à titre exceptionnel, il sera fait officier de la Légion d'honneur également à titre exceptionnel.

Cinq fois blessé, le général Le Boudec a été cité onze fois dont sept à l'ordre de l'armée. Grand-croix de la Légion d'honneur, il décède en 2013.

### Jacques LECHEVALLIER

Saint-Cyrien, le général de corps d'armée (2s) Jacques Lechevallier effectue tous ses temps de troupe dans les unités aéroportées. Il est engagé en opération à chacune de ces affectations. Il commande la 11<sup>e</sup> BP en 2004, et s'engage avec ses régiments au Kosovo et en Côte d'Ivoire.

Après un an en Afghanistan comme général adjoint pour les opérations de la FIAS, il commande la Région militaire de Bordeaux et quitte le service actif en 2011.

Depuis, après plusieurs missions d'expertise pour l'OTAN, il s'engage dans de nombreuses activités associatives. Il assure ainsi la présidence de la FNAP depuis 2014.

### Guy LEONETTI

Ancien auditeur de l'IHEDN (50<sup>e</sup> session nationale), chevalier de la Légion d'honneur, il a assumé des fonctions de direction dans un grand groupe public et a enseigné de nombreuses années l'histoire contemporaine à l'Université de Paris II-Assas.

Après avoir rassemblé un impressionnant dossier de lettres écrites dans la cuvette de Diên Biên Phu, il en a dirigé la publication, sous le titre *Lettres de Diên Biên Phu*, aux éditions Fayard, en 2004. Il a également publié le *Mémorial Indochine 1945-1954* co-édité par Bernard Giovanangeli et le ministère de la Défense en 2014.

### Maurice LE PAGE

Saint-cyrien (1960-1962), le général de corps d'armée (2s) Maurice Le Page compte 9 affectations TAP de 1963 à 1996 (dont le 8<sup>e</sup> RPIMA et le GAP qu'il commandera). Ces affectations lui valent d'avoir été engagé 5 fois en opération de 1981 à 1991 (*Barracuda* en RCA, *Diodon* au Liban, *Manta* et *Silure* au Tchad, *Libage/ Provide Comfort* en Irak du Nord et Turquie). Ayant servi à l'EMAT ainsi qu'au cabinet du Premier ministre et à l'EMA, il crée le COS à la tête duquel il restera durant quatre ans (1992-1996). A l'issue, il prend le commandement de la Région Militaire et Zone de Défense de Bordeaux. Il quitte le service actif en 1998.

### Sylvain LEULIET

Le capitaine de vaisseau de réserve Sylvain Leuliet est officier « tradition » de l'état-major de la force maritime des fusiliers marins et commandos (FORFUSCO). Il propose les différentes actions à conduire dans les multiples champs du domaine « tradition et symbolique » pour les unités de la FORFUSCO. Le CV © Sylvain Leuliet a servi de longues années au sein des unités de fusiliers marins et de commandos notamment comme officier spécialiste des techniques aéroportées et chef de l'élément spécialisé en contre-terrorisme maritime ; il a commandé le commando « *De Montfort* » entre 1996 et 1998.

### Pierre MONTAGNON

Saint-cyrien, il choisit les parachutistes de la Légion. Après un court séjour en Indochine, il sert en Algérie. Il a été sept fois cité et deux fois blessé comme chef de section.

Commandant de compagnie, il doit quitter l'Armée au lendemain du 22 avril 1961. Après un ultime baroud pour la défense de l'Algérie française, il mène une activité de chef d'entreprise, d'historien et de conférencier. Il est l'au-

teur de plus de quarante ouvrages relatifs aux guerres mondiales, au passé colonial de la France et à l'institution militaire. Pierre Montagnon est Lauréat de l'Académie française et Commandeur de la Légion d'honneur.

### **Jean-François NICLOUX**

Le colonel (er) Jean-François Nicloux, de la promotion de Saint-Cyr *Lieutenant-Colonel Driant (1965-1967)*, débute dans l'ABC, puis est affecté dans l'ALAT où il est successivement pilote, chef de patrouille, commandant d'escadrille. Après divers séjours en états-majors (COMALAT et FAR) et à l'École supérieure de guerre, il commande le 7<sup>e</sup> RHC, à Essey-les-Nancy.

Muté à l'état-major de l'armée de Terre, puis conseiller « Terre » aux Relations Internationales de la DGA, en retraite en 1999, il est président honoraire du conseil d'administration des Amis des musées des blindés et de la cavalerie. Il travaille à redonner vie aux aérostars en rédigeant son prochain livre *Les sentinelles du ciel*.

### **Bernard OBERTO**

Saint-cyrien de la promotion *Général de Gaulle*, le général de division(2s) Bernard Oberto a servi pendant 16 ans dans les troupes aéroportées, au 1<sup>er</sup> RCP comme chef de section et commandant d'unité, à l'état-major de la 11<sup>e</sup> DP, puis au 9<sup>e</sup> RCP comme chef de BOI et chef de corps. Après avoir commandé la brigade franco-allemande et la brigade multinationale Sud-est, à Mostar, il termine sa carrière comme général adjoint du Commandement de la formation de l'armée de Terre.

### **Henri PONCET**

Saint-cyrien, le général de corps d'armée (2s) Henri Poncet a fait la totalité de son temps troupe dans les unités parachutistes en participant à de nombreuses opérations au Moyen-Orient et en Afrique.

Après avoir servi au cabinet du ministre de la Défense, il a commandé la 11<sup>e</sup> brigade parachutiste, la brigade multinationale nord de l'OTAN au Kosovo et les opérations spéciales en engageant les forces spéciales en Afghanistan. Il a également été commandant d'opération au Rwanda et en Côte d'Ivoire.

Il est aujourd'hui chargé d'enseignement dans le master spécialisé « ingénieur d'affaires » de l'INSA de Toulouse pour « un autre regard sur le monde qui vient ».

### **Anne-Marie QUENETTE**

Native et résidant à Toul, issue d'une famille attachée aux vertus requises pour la défense de notre Pays, Anne-Marie Quenette est docteur en droit et avocat à la Cour, ancien conseiller économique et social à Paris, et conseiller du commerce extérieur de la France. Auditeur de la session nationale de l'IHEDN, elle s'intéresse aux problèmes juridiques de l'Armée. Sensible à l'engagement du général Bigeard, elle lui offre de l'assister lorsqu'il devient député. Les liens d'amitié qu'ils tissent incitent Anne-Marie Quenette, lorsqu'il disparaît, à perpétuer la mémoire de Bigeard par la fondation qui porte son nom dont elle est la présidente, sous l'égide de la Fondation de France. Elle est officier de la Légion d'honneur et du Mérite national.

### **Jean RENAULT**

Médecin en chef, réserviste citoyen, issu de la promotion ESSM-Lyon 1961, il a servi jusqu'en 1991 dans sept postes, notamment comme médecin-chef du 1<sup>er</sup> RCP, du 2<sup>e</sup> REP et de l'ETAP. A son grand regret, il n'a pas été projeté en OPEX. Néanmoins, par la voie universitaire, il s'est investi au début des années 1980 dans la conception naissante du schéma actuel du sauvetage au combat et de la médecine de l'avant. Au cours de sa deuxième carrière civile, il continue à œuvrer pour l'histoire de la médecine

aux Armées comme président de l'association des Amis du Baron Larrey.

### Jean SALVAN

Fantassin des troupes de Marine, le général de corps d'armée (2s) Jean Salvan a servi pendant de nombreuses années dans les unités parachutistes et a quitté le service actif après avoir commandé la IV<sup>e</sup> région militaire à Bordeaux. Depuis, il a donné des cours aux Instituts d'études politiques de Strasbourg et de Bordeaux. Il a publié notamment *La paix et la guerre*, et *Soldat de la paix, soldat de la guerre*.

### Claude SEILLIER

Officier de l'armée de l'Air (h), Claude Seillier a été auditeur de la 139<sup>e</sup> session régionale IHEDN de Toulouse.

Sa carrière est dominée par la spécialité de fusilier commando de l'Air. Il a été le premier commandant du groupement d'intervention des commandos parachutistes de l'Air.

Il a ainsi participé à plusieurs détachements opérationnels, en Afrique (Djibouti, Tchad, Centrafrique) ou à des missions à l'étranger (Sénégal, Bosnie, Portugal, Angleterre).

### Robert TRAVAILLOT

Officier de l'arme du train, le colonel (er) Robert Travaillot a servi 17 ans dans la logistique par voie aérienne. Après avoir œuvré au 1<sup>er</sup> groupe de livraison par air comme lieutenant puis comme capitaine, il est affecté à l'École des troupes aéroportées à la tête de l'ITALA (instruction transport aérien et livraison par air). Il termine sa carrière comme chef de corps de la BOMAP (base opérationnelle mobile aéroportée).

### Marie Catherine VILLATOUX

Docteur en Histoire et membre titulaire de l'Académie de l'Air et de l'Espace, Mme Villa-

toux est enseignant-chercheur au centre de recherche de l'armée de l'Air. Auteur de plus d'une demi-douzaine d'ouvrages, d'une centaine d'articles, études et communications sur l'histoire de l'aéronautique militaire et du renseignement, on lui doit :

- *La République et son armée. Guerre et action psychologique en France (1945-1960)* (Indes Savantes) ;
- *Guerre et action psychologiques en Algérie* (SHD) ;
- *La défense en surface (1945-1962)* ;
- *Le contrôle territorial dans la pensée stratégique française d'après-guerre* (SHD) ;
- *6 juin 1944. Le Jour J* (L'esprit du livre) ;
- *L'extraordinaire épopée du lieutenant Marchal, pilote de missions spéciales pendant la Grande Guerre* (Histoire & Collections).

### Paul VILLATOUX

Docteur en histoire, rédacteur en chef des magazines *Opérations Spéciales* et *Reportages de Guerre*. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages dont *La Brigade de renseignement* aux Éditions Privided (2014).

### Pierre ZAMMIT

Saint-cyrien, breveté de l'École de guerre, ancien auditeur d'une session régionale de l'IHEDN, titulaire d'un DEA de relations internationales, le général (2s) Pierre Zammit a effectué une grande partie de sa carrière dans les troupes aéroportées, il a commandé le 14<sup>e</sup> régiment parachutiste de commandement et de soutien de 1983 à 1985.

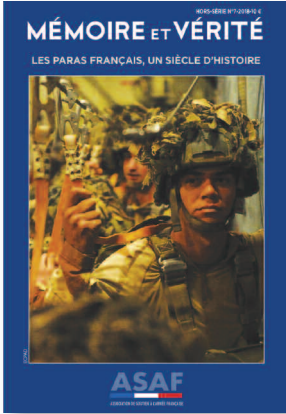
Il a effectué plusieurs OPEX en Afrique, au Moyen-Orient et dans les Balkans.

Il sera durant 8 ans président de la Fédération nationale d'entraide parachutiste. Aujourd'hui délégué départemental de l'ASAF et coordinateur régional Sud-Ouest, il rédige des articles pour la revue *Engagement*.



**Toutes les aquarelles qui figurent  
dans ce numéro sont du général  
Patrick Champenois**

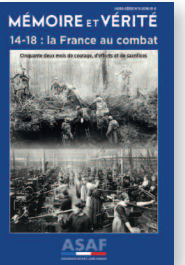
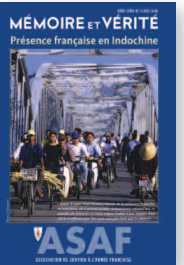
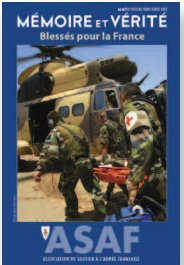
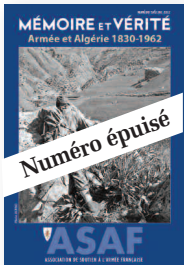
# Bon de commande ASAF



## LES PARAS FRANÇAIS, UN SIÈCLE D'HISTOIRE

Acteurs, témoins et historiens, militaires et civils nous font vivre l'épopée de ces soldats du ciel et pénétrer l'esprit si particulier qui les anime. Ces paras toujours disponibles qui continuent à servir la France avec abnégation, au premier rang, dans les combats d'aujourd'hui.

Ce 7<sup>e</sup> numéro hors-série de 212 pages richement illustré (plus de 200 photos) est disponible au prix de **10 €** (port compris)



**Armée et Algérie 1830-1962 N° 1**  
version augmentée  
disponible décembre 2018.

**Blessés pour la France N° 2**

**Lyautey N° 3**  
paroles d'action  
pour aujourd'hui

**Présence française en Indochine N° 4**

**14-18 : la France au combat N° 5**



De 1 à 10 numéros : 10 € l'exemplaire  
De 11 à 50 numéros : 9 € l'exemplaire  
De 51 à 100 numéros : 8 € l'exemplaire  
De 101 à 500 numéros : 7 € l'exemplaire  
De 501 à : 6 € l'exemplaire  
Ceci vaut pour le total des exemplaires, quel que soient les hors-série.

N°1	<input type="text"/>	N°2	<input type="text"/>
N°3	<input type="text"/>	N°4	<input type="text"/>
N°5	<input type="text"/>	N°6	<input type="text"/>
N°7	<input type="text"/>	TOTAL : <input style="width: 80px;" type="text"/>	

**Un siècle de renseignement militaire français N° 6**

**Les paras français, un siècle d'histoire N° 7**

### À remplir (pour expédition)

Nom.....  
Prénom.....  
Adresse postale.....  
.....  
Adresse mail.....  
Téléphone.....  
Nom et adresse de facturation.....  
.....

*Nous renvoyer ce bon rempli, avec votre règlement par chèque au nom de l'ASAF.*



# SI VOUS SOUHAITEZ REJOINDRE L'ASAF

Les renseignements demandés ci-dessous ont pour but de mieux connaître les membres de l'ASAF et permettront d'améliorer la capacité d'action de l'association. Ils ne seront pas communiqués sans accord préalable des intéressés. Tous les renseignements sont à écrire en **LETTRES CAPITALES** pour éviter les erreurs. Merci.

M., Mme, (rayer la mention inutile) Téléphone.....

Nom.....

Prénom..... Année de naissance.....

Adresse postale (en capitales) : Profession actuelle.....

n°..... Profession antérieure (si retraité).....

.....

..... Si ancien militaire dernier grade.....

Code postal.....

Ville..... Membre d'associations (à préciser) .....

Courriel.....

.....

Dans la colonne correspondant à l'option que vous avez choisie, soit adhésion seule, soit abonnement seul, soit adhésion+abonnement, cocher le tarif concerné.

Tarifs adhésion avec abonnement	Cotisation seule	Abonnement seul (4 numéros)	Cotisation + Abonnement <sup>1</sup>
Normal individuel	10 €	15 €	25 €
Jeune 18-25 ans	5 €	15 €	20 €
Veuve ou veuf d'adhérent	5 €	15 €	20 €

Association départementale ou régimentaire	15 €	15 €	30 €
Association régionale	25 €	15 €	40 €
Association nationale	45 €	15 €	60 €

Frais d'envoi pour l'étranger nous contacter

Don

Montant

.....€

Soutien

à partir de 100 €  
abonnement inclus

Mécène

à partir de 1 000 €  
abonnement inclus

**Chèque total** (adhésion, abonnement, don et achats) à l'ordre de l'ASAF

**Règlement possible** en ligne sur notre site : [www.asafrance.fr](http://www.asafrance.fr)

1/ La cotisation d'adhésion plus l'abonnement annuels donnent droit à 4 numéros de la revue *Engagement*, à 4 suppléments association à la revue et, si le montant total a été réglé avant le 30 juin de l'année concernée, au numéro annuel hors-série de la collection *Mémoire et Vérité*.